Deux enfants s’amusent à la mer sur un petit bateau. Ils sont des explorateurs. Petit à petit, sans qu’ils s’en aperçoivent, le bateau s’éloigne du rivage poussé par un vent de terre. Soudain, ils comprennent le danger. Mais ils ont beau ramer, ils ne peuvent plus se rapprocher de la côte à cause du vent. Soudain, ils comprennent le danger. Mais ils ont beau ramer, ils ne peuvent plus se rapprocher de la côte à cause du vent. Il est déjà trop tard… songea Méandre, la plus âgée. Elle se retourna, et vit sa sœur, Salamandre, regarder avec inquiétude des nuages noirs. Et elle avait raison, car quelques instants plus tard, une tempète éclata. Le petit bateau luttait à grand mal contre la tempête.

* Au secoooooours ! hurla Salamandre, lorsqu’elle tomba dans l’eau.
* Salamaaaannnndre ! Méandre était au desespoir, car la tête de sa sœur ne reparut pas parmi les flots.

Soudain, le bateau heurta un gros rocher et Méandre s’évanouit. Lorsqu’elle de réveilla, la jeune fille était sur une île déserte.

* Non… génit-elle. Ce n’est pas … possible ?

Bon Continuer. Il fallait trouver à manger… et à boire Méandre ignorait où elle était… et elle avait perdu sa sœur Méandre se tourna vers l’île, et ne put retenir un cri. Un cheval était à trois pas d’elle.

Suite au cri, la bête partir au galop vers le cœur de l’île, en poussant un henissement de frustration.

* Bon sang, mais ce cheval… il va me mener à un point d’eau ! songea Méandre, qui s’élanca derrière l’animal.

Peu après, elle ne put retenir un autre cri. Une cabane ! Il y avait une cabane, à côté… d’un lac ! Méandre avait soif, mais sa curiosité la poussa vers la cabane. Elle entra, et remarqua que des « meubles » étaient en construction. L’inconnu(e) ne devrait pas vivre ici depuis longtemps. Alors qu’elle allait boire, elle tomba nez à nez avec Salamandre !

* M… Méandre ? Que… je te croyais morte !
* Et moi, alors ? Je … pensais que…
* C’est pas grave. Viens je vais t’expliquer…

Et Salamandre raconta : le courant qui l’avait emporté et ammené ici, comment elle a construit sa maison, etc…

* Et le cheval, bin… je l’ai appelé Terre, en l’honneur d’un endroit qu’on ne reverra jamais.
* Je trouve que c’est une bonne idée. Mais … j’ai faim, que pourrons-nous manger ici ?
* Du poisson, répondit Salamandre. Et des baies. Viens, je vais t’apprendre à pêcher !

Et Méandre, Salamandre et Terre finissèrent leurs vies en ermite.

FIN